

Histoire des mots magiques

Il était une fois un pays dans lequel la peur régnait. Les gens n'osaient quasiment pas sortir de chez eux. Ils ne se parlaient que s'ils ne pouvaient pas faire autrement.

Micha, une petite fille de ce pays trouvait cette situation très triste, mais ne savait comment faire pour que cela change.

Elle alla trouver la personne la plus âgée de son village. La seule personne qui acceptait de vous parler sans trop de méfiance. Cette vieille dame utilisait des mots bizarres et Micha ne les comprenait pas tout à fait. Plus étrange encore, cette vieille dame souriait...

Micha lui raconta sa tristesse par rapport aux rues grises, aux gens qui pressaient le pas et vous croisaient sans même un regard. Elle lui expliqua aussi qu'elle se sentait parfois agressée par les demandes – pourtant innocentes – que certains lui faisaient : « Passe-moi le pain. » « Quoi ? Qu'est-ce que tu as dit ? » « Voici enfin le lait. » « Prends de la soupe. » « Dépêche-toi de manger. » « Bouge-toi, tu es dans le chemin. »

Elle raconta également qu'on lui avait dit que des monstres avaient envahi la région et que c'était pour cela qu'il fallait se hâter, sortir le moins souvent possible. Or Micha aimait se promener au soleil, gambader dans les prés, construire des cabanes dans les bois. Elle se faisait souvent gourmander pour cela.

Micha regardait la vieille, attendait de sa part une explication, des réponses...

Au lieu de répondre à ses interrogations, la vieille lui conta une histoire...

« Il n'y a de cela pas si longtemps – j'étais une petite fille de ton âge – les gens utilisaient beaucoup de temps pour se parler. Quand deux personnes se croisaient dans la rue, des « bonjour » retentissaient, que les gens se connaissent ou pas n'importait guère. Quand on avait passé un bout de temps en la compagnie de quelqu'un, on le quittait en lui disant « au revoir ». Lors des repas, c'était une véritable symphonie de « Bon appétit », « Pourrais-je avoir l'eau, s'il vous plaît », « Merci », « Avec plaisir ». Quand on n'avait pas compris ce que quelqu'un avait dit, on lui demandait : « Pardon, pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ? » Quand, par mégarde, on avait bousculé quelqu'un, on lui disait « Excusez-moi »...

Ah, quels bons souvenirs... »

La vieille dame est perdue dans ses pensées, elle ne voit pas le visage interrogatif de la petite fille qui ne comprend pas les mots utilisés par la vieille, des mots qui n'ont plus d'usage...

Puis, la vieille reprend son récit...

« Un jour, des monstres sont arrivés. On ne s'est pas rendu compte tout de suite que c'étaient des monstres. Ils étaient si bien habillés... Ils étaient cinq : Impolitesse, Discourtoisie, Malappris, Grossier Personnage et Goujat. Ils étaient comme les doigts de la main : quand on en voyait un, les autres n'étaient jamais bien loin.

Quand on leur disait « bonjour », ils ne répondaient pas. Alors les gens se lassèrent de dire « bonjour ». Et petit à petit les autres mots magiques disparurent. On aurait cru que ces monstres n'étaient plus cinq, mais qu'ils étaient dix, cinquante ou cent. Comme s'ils s'étaient multipliés.

Les gens ont cessé de sourire, de se croiser avec plaisir... »

La petite fille ne peut s'empêcher d'interrompre l'aïeule : « Mais que faire ? »

La vieille l'a-t-elle entendue ? Je ne sais. Elle continua son histoire...

« Il paraît que si deux personnes – au moins – recommençaient à utiliser systématiquement les mots perdus, les monstres pourraient disparaître... que la fée politesse a juste besoin d'aide pour agir... »